



Haïti : expédition Anba Macaya

V comme verticales à gogo

Marie-Pierre Lalaude-Labayle, Olivier Testa, Pascal Orchamp, Matthieu Thomas, Stéphanie Jagou et Jean-François Fabriol
Spéléo Groupe La Tronche – FLT

L'expédition Anba Macaya s'est déroulée du 21 septembre au 1er novembre 2013. Inlassablement, Marie-Pierre, Olivier, Jean-François, Stéphanie, Pascal et Matthieu ont sillonné les sentiers escarpés du Massif Macaya. Ils ont établi le premier inventaire des grottes du Parc, dans l'une des deux dernières forêts primaires d'Haïti. Partagez cette aventure sous la forme d'un Abécédaire.



A comme Anba Macaya.

Le pic Macaya domine à 2347 m le Parc national de la Hotte, et c'est en bas de cette montagne que l'équipe a repéré deux zones à fort potentiel spéléologique. L'une se situe dans le département du Sud. Il s'agit d'un plateau calcaire à 1600 m d'altitude qui mène jusqu'à une résurgence prometteuse, 1200 m plus bas, avec au Nord le quartier de Formon, et au Sud, le quartier de Platon et Le Prêtre. L'ensemble des quartiers se rassemble sous le nom d'Anba Macaya.

Au nord du pic, dans le département de la Grande-Anse, plusieurs zones entre Beaumont et Duchity sont repérées, mais les plateaux calcaires y sont plus accidentés, ne permettant pas le même potentiel spéléométrique.

B comme Beaucoup (de trous)

Sur les six semaines d'expédition, l'équipe aura répertorié plus de 100 trous, et en aura descendu/suivi 95. La plupart des gouffres sont bouchés après un premier puits et l'exploration se fait dans la journée.

Le plus profond, le Trou Zombi, est un gouffre de 95 m de fond, les autres s'échelonnent entre 60 et 20 m de fond, plus d'innombrables petits gouffres de 15 m.

Nous avons tout de même parcouru quelques rivières souterraines, mais nous avons été arrêtés rapidement sur des siphons.

Le méga collecteur tant attendu, qui aurait débouché à la résurgence est très certainement noyé, et c'est en plongée que devra se réaliser l'exploration.

D comme Duchity

Nous sommes restés quatre semaines sur la zone de Formon, y compris une escapade de cinq jours sur la zone de Grassya, à 10 km à l'Est de Formon.

Puis Jeff, Pascal et Marie-Pierre se sont rendus à Duchity, qui correspond à la 2^e zone identifiée par l'équipe, au nord du pic Macaya. L'équipe a logé dans le quartier de l'Eskave, à 3 km à l'ouest du bourg de Duchity.

C'est dans cette zone qu'ils ont suivi sur presque 500 m un réseau ennoyé par une rivière souterraine d'un mètre cinquante de fond en moyenne. Un nouvel exercice de topographie de style, le DistoX dans la bouche, les pieds qui pédalent furieusement pour garder la tête et le matériel hors de l'eau...

E comme Elvis

Elvis, Beaublanc, Bazile, Lemy, Merassaint, Gino, Nènè, Ezinor, Rosa etc. Ils ont été nombreux nos guides durant cette expédition, à se mettre en quête de cavités!

Elvis cependant a toute sa place dans cet abécédaire. Outre son penchant pour les chapeaux colorés, son style vestimentaire

impeccable - les chaussettes toujours assorties au tee-shirt - son don pour jouer de la contrebasse à une corde, il est aussi le véritable « bousolye » (homme-boussole) d'Anba Macaya.

Il connaît l'ensemble des chemins, des recoins, des cailloux, des arbres aussi, de cette montagne. On parle souvent de déforestation en Haïti, mais à Formon se trouve un homme qui étiquette les arbres qu'il a planté pour suivre leur croissance et comprendre leur développement en fonction des espèces.

Ça ne vous rappelle pas une histoire de Giono?

H comme Hot hot hot!

En Haïti, il y a, de vous à nous, un important souci de thermostat.

Ajoutez à cela l'humidité et vous obtenez quelques difficultés d'adaptation même pour les plus valeureux marcheurs. Il s'agit donc de boire beaucoup. Mais l'eau représente un poids supplémentaire non négligeable. Alors nous repérons très vite les sources et les arbres fruitiers qui nous réhydrateront sur le chemin.

En même temps, parfois « il pleuvait à boire debout » comme dirait la québécoise parmi nous...

L comme « Lève-toi et marche »

Ou la petite voix du matin de bonne heure. Une expédition d'exploration spéléologique, c'est beaucoup de temps passé à randonner, à crapahuter dans les mornes (les montagnes), à faire des kilomètres sous un soleil de plomb ou une pluie tropicale, à suivre les Haïtiens quand ils prennent des lignes droites qui font totale abstraction du relief... bref, plus de 1000 km parcourus par l'équipe en six semaines.

N comme « Nom d'une pipe, il est où ce reefnet ?! »

La résurgence impressionnante que nous avons repérée sur Google Earth, qui s'appelle Tèt l'Acule et que nous souhaitions pénétrer par l'intérieur du massif, a été instrumentée.

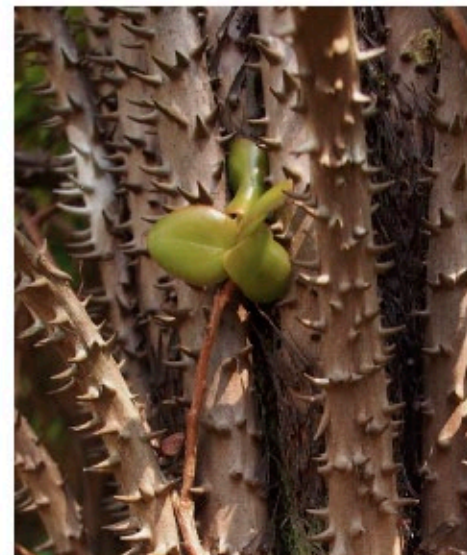
Nous avons trois reefnets (capteurs) disponibles pour mesurer la pression et la température. Olivier et Stéphanie les ont installés dès le 3^e jour sur le terrain: un à l'amont de la ravine, un au niveau de la

Les racines qui descendent depuis la surface, les rayons de Soleil donnent de l'amplitude au gouffre Perdu (-30 m; 8 m de diamètre).

Photo Olivier Testa, Anba Macaya 2013, Haïti.

Il est conseillé de ne point toucher aux fougères arborescentes, ça pique!

Photo Jean-François Fabriol, Anba Macaya 2013, Haïti.



résurgence, et un en aval de la confluence. Un 4^e pour mesurer la pression atmosphérique aurait été judicieux.

24 jours plus tard, au lendemain d'une crue impressionnante de 20 m³/s, seulement deux reefnets sur les trois ont pu être retrouvés.

P comme Pluie

« Qui a choisi les dates de l'expé ? » demandait Jeff dès lors que nous étions pris sous une averse torrentielle et marchions trempés. Haïti est un pays tropical avec une saison sèche de Janvier à Juin et une saison des pluies de Juillet à Décembre. Plus précisément, il s'agit d'une saison cyclonique, et cette année, elle promettait d'être sévère selon le National Hurricane Center. Heureusement, le pays en a globalement été épargné pour 2013. Mais la pluie a fait partie de notre quotidien, sans que cela nous bloque vraiment pour explorer. Au contraire, cela nous a permis de voir des petites résurgences qui seraient restées cachées par temps sec, et nous a aidé à mieux comprendre le fonctionnement hydrologique du bassin.

Mais la pluie nous a parfois empêchés de dormir cependant. Lorsque Jeff nous réveillait à 2 heures du matin pour essayer de comprendre - en s'aidant de toute la matière grise que nous avions de disponible à cette heure-ci - pourquoi les gouttes de pluie sont-elles plus denses et plus grosses dans les pays tropicaux ? Une question s'imposait alors à nos yeux endormis : « Qui a choisi d'emmener Jeff ? »

Q comme « Quel beau métier, professeur »

Cette expédition comportait des spéléologues aguerris et des spéléologues en herbe. Avec une réduction des effectifs de sept à cinq membres, il s'agissait de rapidement autonomiser tout le monde à la descente de puits en solitaire. Dès le 3 octobre, Stéphanie et Marie-Pierre équipent des puits seules, grâce à des professeurs d'exception !

Plus tard, l'équipe a installé une corde sur des arbres, pour permettre aux Haïtiens d'apprendre la remontée sur corde avec le matériel de spéléologie.

Les enfants ont adoré, les adultes étaient plus réticents.

Et enfin, au retour de l'expédition,



Stéphanie, Marie-Pierre et Jeff sont allés à la rencontre des élèves de CM1 d'Anabelle Rodrigues de l'école internationale Schumann à Strasbourg, pour répondre à leurs questions sur l'origine de l'eau dans les grottes, les sensations en spéléologie et la dangerosité d'une expédition. L'intervention s'inscrit dans le cours sur le parcours et la gestion de l'eau de ces élèves. Superbes dessins des enfants, présentation de photos, curieuses questions et nombreux sourires ont ponctué les joyeuses heures passées ensemble.

Cette action se poursuivra par une classe verte en juin, où les spéléologues accompagneront les élèves durant une semaine, dans le Doubs.

R comme Rara

Le Rara est une pratique culturelle. Pour faire court, il s'agit d'un groupe de musique itinérant qui fonctionne surtout pour le Carnaval. Mais dans les deux départements où nous nous sommes rendus à Anba Macaya, ce groupe anime aussi les moments d'entraide entre paysans dans les champs, une tradition appelée konbit.

Nous avons donc eu la chance d'assister à ces manifestations alors qu'un groupe d'habitants de Formon prêtait main forte à un autre dans son champ.

T comme Toboggan

Où comment aborder le sujet brûlant des canyons, nos jolies découvertes de cette expédition spéléologique.

Le plus chouette et le plus impressionnant est celui de la ravine Casse-Cou, qui n'avait probablement jamais été descendu, en raison d'un premier puits de 20 mètres.

Topographié une première fois par Matthieu et Jeff une semaine après le début de l'expédition, l'ensemble de l'équipe le descendra un lendemain de crue, quatre semaines plus tard, en emmenant avec eux un Haïtien et un Français qui travaillent tout deux pour le Parc Macaya.

Il y avait suffisamment d'eau pour profiter pleinement de ces structures naturelles tel le toboggan, le grand bain, le plongeur et le jacuzzi. Un parcours très ludique, et une géniale fraîcheur dans cette journée torride !

X comme Xiphôïde

On sait, le X est toujours un moment délicat de l'abécédaire.

Xiphôïde désigne en botanique les appendices en forme de glaive... alors nous profitons du X pour revenir sur cette végétation dense qu'il a fallu attaquer à grands coups de machette pour pouvoir s'approcher des cavités.

Soulagés nous étions le jour où nous nous sommes occupés de cette tâche nous-mêmes, car souvent les Haïtiens, en nous débrouillant le terrain, nous laissent sur les rebords glissants des puits, des petits troncs d'arbuste bien aiguisés, bien pointus, bien parfaits pour se les planter dans le c...

Z comme Zanmi

Celui-là est facile à traduire en français, non ?

△ Marcher, toujours marcher à la recherche de nouveaux gouffres.

Photo Jean-François Fabriol, Anba Macaya 2013, Haïti.

△ Marie-Pierre Lalaude-Labayle nous joue un air musical avec sa guimbarde végétale

Photo Olivier Testa, Anba Macaya 2013, Haïti.



L'expédition a été lauréate des Bourses Expé 2013, qui permettent à des amateurs la réalisation d'expéditions de montagne et spéléologique, en France comme à l'étranger. Chaque année, un projet spéléo est sélectionné. Spéléo Magazine est partenaire des Bourses Expé (tout comme les sociétés Expé, Petzl, Béal, The North Face, Julbo, La Ville de Grenoble, la FFCAM, et Montagnes Magazine).

L'expédition a aussi reçu le concours de la Bourse Aventures Labalette en 2013. Depuis 2012, le Cabinet Labalette (4^{ème} groupe de courtage français) dote, avec

le concours de La Guilde, des projets d'aventure et d'exploration sportive de par l'objectif ou les moyens utilisés.

Le dernier partenaire financier de l'expédition a été le Comité Départemental de Spéléologie de l'Isère.

Autres partenaires: Ortlieb, FiveTen, NOT Engineers, Karst3E, Futura-Sciences, Terre Sauvage, le Bureau National d'Éthnologie en Haïti, La Fédération Française de Spéléologie.

Retrouvez l'abécédaire complet sur le site www.expédition-anba-macaya.fr



85

Mars 2014 - 6 €

spéléo

Magazine

Premières

La Cèze souterraine

Expéditions

Papouasie : IOWA 2014

Patagonie : DDA 2014

Récit

Haïti : verticales à gogo

Canyon

Ribeiro do Seixal

Karsto

Le phytokarst

Les Alpes-Maritimes
L'Embut de la Pinée